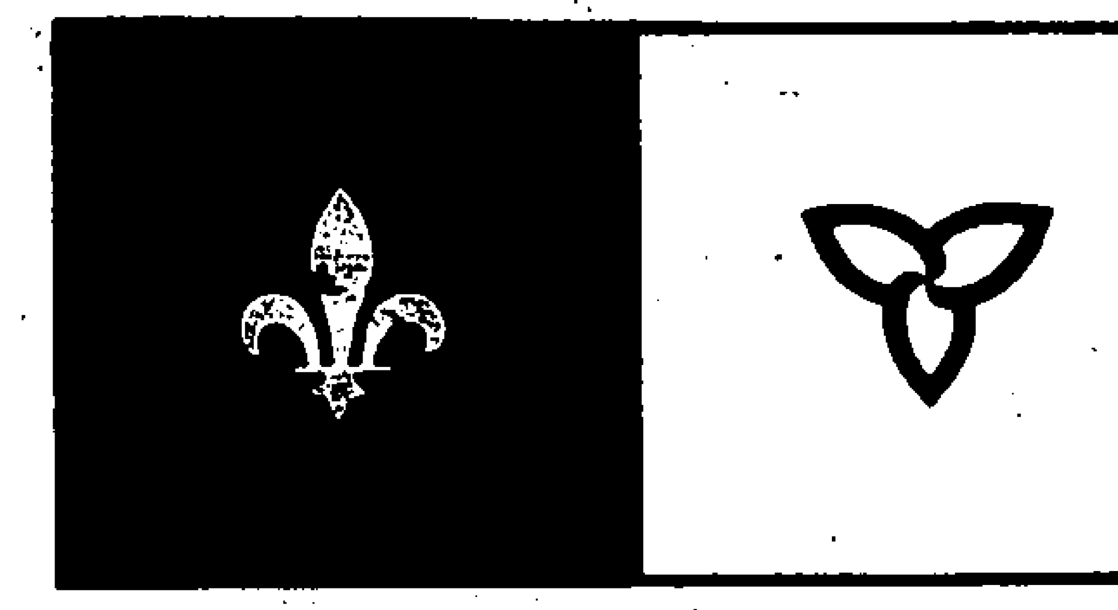


Question: Comment allons-nous empêcher ces vauriens d'entrer à l'Entre-deux?

Réponse: Nous allons installer des portes rondes.



volume 9, numéro 7, mercredi 29 novembre 1995

Les Sudburois manifestent contre Harris

1 500 personnes ont bravé le froid pour montrer leur mécontentement

Marko Roy

Près de 1 500 personnes se sont déplacées vendredi soir dernier pour venir exprimer leur mécontentement envers la façon de gouverner de Mike Harris et son équipe de ciseaux. Répondant à l'invitation lancée par le Syndicat des métalleaux unis, les manifestants ont bravé le froid pour assister au ralliement qui se tenait devant le «Four Points Hotel», anciennement le «Sheraton Caswell». C'est là que Mike Harris prenait part à un souper-bénéfice à 150$ l'assiette. Près de 500 fidèles l'accompagnaient à ce repas.

La manifestation s'est déroulée dans le calme, au plaisir de plusieurs mais aussi à la déception de certains qui auraient aimé brasser un peu plus les choses. Le mot d'ordre qui avait été émis par les syndicats fut toutefois respecté. Ceux-ci tenaient à ce que la manifestation se tienne sans grabuge et demandaient aux trouble-fête de rester chez eux.

Malgré la température humide et le froid transperçant qui en résultait, les gens ont fait connaître leur amertume envers les politiques conservatrices. Certains l'ont fait en improvisant des chansons ou encore en brandissant des pancartes, d'autres étaient là pour appuyer la cause.



La solidarité en action!

Bref, on sentait se dégager du groupe un esprit de solidarité considérable.

La sécurité était bien sûr très présente et visible. On se souvient que des manifestations avaient fait des blessés à Toronto il y a quelques mois. Un périmètre de sécurité avait donc été établi autour de l'hôtel et les policiers étaient nombreux. Ces derniers ne se sont toutefois pas trop approchés de la foule lorsque cela n'était pas nécessaire, de peur, sûrement, d'attiser les manifestants.

À l'intérieur de ce bunker improvisé, un ennemi commun pour la foule, Mike Harris. Celui-ci était là pour prendre part à une petite gâterie à 150$ le couvert, lui-même qui avait supporté, quelques semaines auparavant, son ministre des affaires communautaires et des services sociaux, David Tsubouchi, alors qu'il dictait un menu à suivre aux bénéficiaires de l'aide sociale de l'Ontario.

On se souviendra que, selon la diète Tsubouchi, 90$ devait suffir pour alimenter les prestataires d'aide sociale pour un mois. On se souviendra également que le contenu de ce régime quasi-imposé laissait à désirer tant qu'à sa substance. Les fèves au lard, le beurre d'arachides et le riz y figurait avec prédominance alors que la sauce à spaghetti, le beurre ou la margarine, le sel, le poivre et les autres assaisonnements n'y apparaissaient même pas. On se demande alors si Harris avait du beurre pour accompagner ses trois petits pains alors qu'il dégustait son plat, assis bien au chaud à l'intérieur pendant que les manifestants, pieds gelés, se préparaient à aller manger une assiette de fèves au lard à la Salle des métalleaux unis près du centre-ville.

Là, on était près à accueillir les gens qui avaient pris part à la démonstration anti-Harris. Les «beans», le «baloney» et le bon pain frais étaient servis par des membres des syndicats. Alors que l'on demandait 150$ l'assiette pour assister au souper de Harris, il n'en coûtait que 150 cents pour le souper aux fèves au lard.

Tout au cour de la soirée, le même esprit de solidarité qui avait régné pendant la manifestation était présent au sein de la foule. Une danse suivait le souper et la chaleureuse atmosphère qui s'en dégagait était assez spéciale.

Ce rassemblement fut donc un événement d'importance qui rallia la population sudburoise et avoisinante. Il faut toutefois noter le manque de participation de la part des étudiants de l'université et particulièrement de la part des étudiants francophones. Ces derniers ne réalisent peut-être pas encore les dangers que représente le gouvernement Harris pour les Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes.

Voici les vaillants, les courageux, les forts, les braves, les intrépides, les audacieux, les téméraires orignaux qui se sont affûté le panache pour assurer la parution de ce petit joyau.

Alain (ma fiancée, oups, ma blonde voulait son nom dans la case: LISE-ANNE, LISE-ANNE) Daoust, Luc (le quatrième orgasme m'est souvent attribué) Lalonde, Marko (mon grand-père étant éleveur de cailles, j'ai appris à voler très jeune) Roy, Alain (adepte du turlututu) Mvilongo, Marc (trois gnous sont venus m'aider à pelleter ma cour lors de la dernière tempête) Larivière, Josée (mon dernier voyage à Montréal fut très fructueux!!!) Fortin, Brenda (des mitaines, c'est pas toujours pratique) Dubé, Chantal (on attend toujours l'invitation pour le «house warming») LeCoz, Sylvie Renault, Joël (JBK pour les intimes) Bombo-Konghauzaud, Daniel (le «king» du disco) Richard, Alain (notre agent du Service secret canadien) Harvey, Brian (je suis le deuxième frère de «Data») Barker, Angèle (franco-poésie) Kesek, Marc (j'ai réalisé la première version cinématographique de King Kong. Déguisé en gorille: Alain Daoust et Luc Lalonde. Qui faisait la tête?) Huneault, Josée (la musique, c'est ma vie) Perreault, Manon (j'ai déjà eu les cheveux aux chevilles, c'est moi qui faisait la «cookerie» à Woodstock) Rousseau.

Venez vous joindre à nous! Vous en garderez de grands et merveilleux souvenirs et vous détesterez celui qui fait la case des coupables.

SOMMAIRE

Opinion orignale

l'Orignal déchaîné

Rédacteur:
Luc Lalonde

Rédacteur adjoint:
Marko Roy

Trésorière:
Brenda Dubé

Publiciste:
Josée Fortin

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1500 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système d'ordinateurs Macintosh et imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doivent être envoyés à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans *l'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais

le 13 décembre 1995!

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est

le 6 décembre

Les orignaux attendent [illegible] collaboration!

Société canadiennes des postes - Envoi de publications canadiennes.
Contrat de vente numéro 86.
Port de retour garanti.

Vous me donnez mal au coeur

Lettre ouverte aux terroristes responsables de l'annulation du spectacle de Gilles Vigneault

Alain Harvey

Je ne vous salue point, je considère vos gestes révoltants et dignes d'une sous-espèce d'humanité. Je peux admettre que vous ne soyez pas d'accord avec les aspirations légitimes du peuple Québécois, mais les moyens que vous utilisez sont bas et scandaleux, comme tout acte terroriste d'ailleurs.

La lutte que mènent nos cousins et cousines du Québec pour obtenir leur propre pays et ainsi maintenir un espace majoritairement francophone en Amérique du Nord devrait, au contraire, nous réjouir. Nous sommes probablement les mieux placés pour témoigner des difficultés systémiques et du manque de volonté politique de nos gouvernements à reconnaître nos droits et nos besoins.

Il était illégal de 1910 à 1926 d'enseigner en français en Ontario; nous avons des écoles secondaires francophones publiques depuis seulement 1968, et en 1995, un premier collège francophone dans le nord. Tous nos acquis le sont devenus suite à de longues batailles juridiques, communautaires et politiques. Il nous reste encore tellement de chemin à faire pour obtenir les outils et la reconnaissance de nos droits et assurer ainsi un avenir à la communauté franco-ontarienne. Un pays voisin francophone ne pourrait en cela que nous aider dans notre développement.

Peu importe les raisons, la simple menace de bombe et de ligne de piquetage dirigée contre un artiste de la trempe de Gilles Vigneault est tout à fait odieuse. Cet artiste est d'abord un humaniste qui n'a cessé de dire et chanter l'amour et la fraternité (ses refrains font d'ailleurs partie de notre patrimoine). C'est un artiste qui a connu toutes les grandes scènes du monde que vous avez chassé de celle de Sudbury.

Honte à vous, terroristes qui ne valez pas le bout du plus petit poil de nez de Gilles Vigneault! Vous avez privé vos concitoyens et concitoyennes d'une occasion d'entendre un poète remarquable. Vous avez, par vos gestes, abaissé Sudbury dans la conscience collective au rang de villes racistes comme Sault-Ste-Marie ou Bellville. Je suis présentement en sabbatique à Montréal et j'ai beaucoup de difficulté à expliquer, ici, que Sudbury est une ville où il fait bon vivre et que la tolérance est une de ses grandes qualités. Votre attentat à la liberté de parole est une souillure qui rejaillit sur tous les Sudburois. Vous me donnez mal au coeur!

Veuillez donc prendre note de ma colère, de mon indignation.

Correction:

l'Orignal déchaîné du mercredi 1 novembre 1995.

article: **Évaluation du recteur**, à la page 9.

Nous nous excusons pour le manque d'une case d'explication. L'article comporte une lettre qui fut remise au recteur Ross Paul par le professeur François Boudreau, au sujet de son dévouement à la francophonie de cette université. Ce n'est guère une lettre secrète. C'est une question qui fut posée au recteur par un membre du CEF (comité de l'enseignement en français), et ne reflète pas la position du comité.

Crise à la Laurentienne

Marc Larivière

Sous la prétention d'une indifférence massive, se cache une des plus grandes crises à assaillir le système universitaire. Les composantes y sont quelque peu explicitées, mais deux problèmes se posent de prime abord.

Premièrement, je parle du «système universitaire» en entier, bien que mon seul point de référence véritable soit la Laurentienne. Cependant, ce problème existe également dans les autres universités.

Deuxièmement, il est difficile, voire presqu'impossible de présenter une question si immense en quelques paragraphes, mais j'ose.

1er fait: La Laurentienne est une petite université. Les habitants de la ville de Sudbury sont à peine assez nombreux pour produire une élite capable de faire subsister cette institution.

2e fait: L'Université Laurentienne a un des critères d'admission les plus bas au pays. Une personne qui obtient une note dans les 60% au secondaire peut entrer à cette université.

3e fait: Les francophones de l'Université Laurentienne ont beaucoup de difficulté à s'exprimer en français. Les fautes d'orthographe abondent tandis que le vocabulaire est limité.

4e fait: Dans le climat économique présent, les gouvernements favorisent la rentabilisation des programmes sociaux. Plusieurs institutions à travers la province et le pays doivent se restructurer pour s'adapter aux temps modernes.

Vision différente

Triste réalité

Joël Bombo-Konghonzaud

Mon article précédent, intitulé «Démocratie, intégrisme et réalités» a soulevé quelques réactions quant au niveau de détails jugé insuffisant. Le lectorat étant roi, je me vois dans l'obligation de clarifier les aspects essentiels de ce que j'ai appelé l'intégrisme économique.

Cette notion très souvent ignorée ou sinon méconnue doit faire l'objet d'une analyse multidimensionnelle. Il est vrai que le sujet est complexe: faisant intervenir plusieurs paramètres dont je n'évoquerai que les principaux. Il faut préciser que la perspective est celle d'un Africain.

Ceci dit, pour celles et ceux s'intéressant aux relations politico-économiques internationales, les termes comme: réformes économiques, dette du tiers-monde, aide au développement (dans cette même partie du monde plus précisément l'Afrique), détérioriation des termes de l'échange dans les relations nord-sud, etc., sont assez familiers. Quelles en sont les implications, pour les pays pudiquement baptisés «les moins avancés»?

En théorie, et dans les médias du monde occidental, l'adoption des règles du libéralisme économique pur (privatisations, lois du marché, primauté du capital sur l'individu, etc.) constitue la voie royale vers le développement. La logique est simple: si cela a marché pour nous, ça devrait être introduit le plus rapidement possible dans ces zones économiquement faibles. (Notez l'euphémisme) L'environnement, la culture socio-politique, les conditions historiques et surtout la vision du monde sont-ils les mêmes? Doit-on prescrire avant un diagnostic plus ou moins exhaustif? Ce qui peut guérir un malade peut se révéler un poison extrêmement foudroyent pour un autre...

Le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale (situés à Bretton Woods, aux États-Unis), convaincus de leur nécessité salvatrice, imposent ainsi ce qu'on appelle les programmes d'ajustement structurel (P.A.S.). L'idée de base est une froide logique mathématique dans laquelle les populations locales occupent une place plus qu'infime. Tout se résume à équilibrer les finances publiques en sabrant dans les secteurs de l'éducation et de la santé, à réduire drastiquement les effectifs de la fonction publique, à éliminer les subventions allouées aux produits de première nécessité, etc.

Les conséquences en sont un regain de l'analphabétisme et de certaines maladies que l'on croyait avoir éliminé au 20e siècle. Les populations ne pensent qu'en termes de survie quotidienne...

Quant aux privatisations (nécessaires), elles ont un petit défaut: les individus possédant les capitaux ne sont pas légion dans le pays. Dans ces conditions, quel est l'objectif réel de ces opérations? On peut spéculer, n'est-ce pas?

En ce qui concerne l'aide au développement, sensée améliorer les conditions de vie locales, elle crée plus de problèmes qu'elle n'en résout. Cette aide est-elle destinée à un pays ou à son «élite» dont la légitimité n'est qu'une vue de l'esprit? Est-il nécessaire de signaler que ces sommes faramineuses se retrouvent en des lieux plus hospitaliers que les forêts, savanes et autres taudis en mal de développement?

Pour finir, qu'en est-il des termes de l'échange? Voici une petite illustration: supposons que vous produisez et vendez du café ou du cacao (source essentielle de vos revenus) et que le prix payé est systématiquement fixé par l'acheteur... pot de fer contre pot de terre!

Au fait, veuillez exprimer vos réactions par l'entremise de notre journal pour des fins d'enrichissement collectif. Ciao!

Opinion orignale

Constipé par l'inflation

Luc Lalonde

En tant qu'étudiant, rien ne nous inquiète autant que la possibilité d'avoir un emploi à la fin de nos études. Il y a toujours des problèmes concernant l'école... L'examen de la semaine prochaine, ce travail que tu n'arrives pas encore à remettre ou bien l'aspect des finances. Mais, après trois à six ans d'études, c'est une «job» qu'on recherche, afin de pouvoir rembourser tout ce RAFÉO qui nous a été prêté. Enfin, la possibilité de se trouver un moyen de subvenir à nos besoins repose beaucoup sur la situation économique du pays.

Le taux d'inflation est inversement proportionnel au taux de chômage. La «courbe de Phillips» mesure cette relation qui dit que si le taux d'inflation augmente, le taux de chômage diminue, et vice versa. Présentement, au Canada, le taux d'inflation frôle le 1%, alors que le taux de chômage se promène autour des 10%. Gordon Thiessen est l'actuel Gouverneur de la Banque du Canada, et c'est à lui que revient la tâche de fixer la valeur du dollar canadien et d'ajuster les taux d'intérêt du pays.

Plusieurs économistes (je m'inclus parmi eux), déclarent que Thiessen est aussi perdu que son prédécesseur, M. Crow, par sa vision économique et son acceptation d'un taux de chômage de 10%. Une baisse importante du taux d'intérêt est nécessaire pour la création d'emplois et ainsi stimuler l'économie canadienne. Dans son dernier rapport de la Politique Monétaire, Thiessen admet que la Banque du Canada n'avait pas anticipée un ralentissement économique cette année. Il explique aussi que ce ralentissement se produit à cause de trois facteurs. Premièrement, quelques réaménagements ont réduit leurs dépenses sur les grands achats et les biens de luxes. Deuxièmement, les exportations nettes ont diminué, et ceci a fait augmenter le taux de chômage. Enfin, la réduction des dépenses des gouvernements a eu un impact sur la demande agrégée lors du deuxième quart. Cependant, la Banque du Canada, sous Thiessen a elle-même influencé ces trois facteurs. La Banque a resserré les conditions monétaires et a augmenté les taux d'intérêt qui ont influencé la demande des consommateurs. Elle a encouragé un dollar plus fort, ce qui a nuit aux exportations canadiennes. De plus, la Banque a été une voix importante *dans la réclamation de coupures* importantes au sein des déficits gouvernementaux.

Cette pauvre performance économique, étant donné le «trend» de la Banque centrale, devrait, nous dit David Crane du Toronto Star, assurer que le taux d'inflation demeurera de 1 à 3%. Ceci devrait permettre une petite baisse des taux d'intérêt.

Notre Napoléon de la monnaie canadienne, et sa vision bornée de l'inflation, nous promet un taux de chômage continuellement élevé. Une hausse des exportations créera plus d'emplois, en plus d'initier une croissance économique. À l'intérieur du rapport Thiessen, il est écrit que *«Les ménages sont nerveux face à la disponibilité d'emplois dans un environnement de restructuration continuel et de restrictions qui affligent tous les secteurs de l'économie».* Statisques Canada écrit que, déjà cette année, 86 000 emplois du secteur public ont disparu.

Les gains tant voulus par Thiessen dans le domaine de l'inflation et du dollar entraînent avec eux une croissance économique faible et un haut taux de *chômage.* **Voici l'erreur de la Banque du Canada!** Elle se contente d'un taux de chômage de 9 à 10%. Présentement, plus d'un million de Canadiennes et de Canadiens sont sans emploi. Ceci ne parle guère de tous ceux qui sont sous-employés.

Dans les années 1970, on en est venu à accepter un taux de chômage de 3%. Pendant la récession de 1981-82, le Canada en est venu à accepter un taux de 6%. Présentement, nous nous retrouvons **barrodant** les 10%. Accepterons-nous un taux de 12% d'ici l'an 2000 et de 15% d'ici 2010???

Nous nous apercevons tranquillement que le niveau de vie dans lequel nous avons été élevés et à l'intérieur duquel nos parents ont vécu ne sera jamais aussi élevé pour nous. La restructuration du marché du travail est très vite suivie par la restructuration du budget familial. Aujourd'hui, les employeurs désirent former des partenariats avec leurs employés. Ensemble, ils travaillent pour un même but, afin que l'entreprise devienne plus compétitive sur un marché qui devient de plus en plus féroce. Ainsi, l'employé gardera *son emploi et l'employeur son* commerce, tant et aussi longtemps qu'ils font des profits.

Que «rabottait» notre cher Premier Ministre lors de la campagne fédérale de 1993? N'était-ce pas «JOBS, JOBS, JOBS!» Aucun changement en deux ans. Pisst! Hey Jean. Que dirais-tu de remettre le «pitbull de l'inflation», Gord Thiessen, dans sa cage, pour créer des emplois et stimuler une croissance économique tant voulue par la population canadienne. C'est peut-être une bonne idée d'agir vite si tu désires remporter les prochaines élections de 1997.

Cependant, si la Banque du Canada ne fait pas d'efforts concrets pour diminuer le taux de chômage au pays, sous prétexte que l'inflation est un plus gros risque, nous nous retrouverons encore dans un an, dans la même situation, avec plus d'un million de Canadiens sans emploi.

Question d'honnêteté

Alain Daoust

Il y a déjà un mois que le recteur, Ross Paul, avait mis en lumière la réalité linguistique de la Laurentienne en déclarant que l'université est une institution unilingue anglaise avec services en français. De tous les recteurs qui ont dirigé la Laurentienne, Ross Paul est le premier à dire la vérité en avouant que la situation linguistique au sein de l'université va à l'encontre de la publicité faite par les administrateurs.

Suite à cette déclaration, Ross Paul a du s'expliquer devant les médias, et surtout, devant le sénat de l'université et le conseil des gouverneurs. Ceux-ci ont reproché à Ross Paul d'avoir remis en question le statut bilingue de la Laurentienne. En agissant de la sorte, on se doit de questionner le comportement presque hypocrite de nos vaillants administrateurs.

La déclaration du recteur est, à la rigueur, lourde de conséquences. D'abord, en disant la vérité, c'est-à-dire en soulignant que la Laurentienne n'est pas authentiquement bilingue, Ross Paul remet en question, de façon indirecte, la franchise des administrateurs. Ceux-ci ont toujours eu l'audace de dire tout haut que la Laurentienne est une institution bilingue qui offre « des programmes et des services de la plus haute qualité aux Franco-ontariens [sic]». D'autant plus, ces mêmes administrateurs soutiennent que «la Laurentienne répond aux besoins et aux aspirations de tous les citoyens et citoyennes de la région, et prend des dispositions spéciales à l'égard des Franco-ontariens [sic]...». Nous savons fort bien qu'en proclamant tout haut le soi-disant statut bilingue de l'université, les administrateurs visaient (surtout dans le passé) à attirer une plus grande clientèle franco-ontarienne et aussi une plus grande part de subventions de la part de nos gouvernements.

Ross Paul connaît très bien la réalité de la situation et ose même l'affirmer tout haut tandis que d'autres (et vous savez qui vous êtes) cherchent plutôt à camoufler les faits en espérant que personne ait l'audace de contester cette situation lamentable.

Or, cette lettre s'adresse aux membres du sénat et du conseil des gouverneurs. Si vous avez reproché à M. Paul d'avoir fait une déclaration négative envers l'université, prenez donc des mesures concrètes pour nous montrer le contraire. Vous pourriez commencer par le rapport Gonder sur les services aux étudiants. Ah oui, ce fameux rapport qui se penche sur les services offerts à tous les étudiants de la Laurentienne.

Premièrement, si la Laurentienne est belle et bien une université bilingue et que ce rapport s'adresse à tous les étudiants, pourquoi n'y a-t-il qu'une version **unilingue anglaise?** Deuxièmement, si vous vous préoccupez tellement de nous, les Franco-Ontariens, pourquoi nous insulter davantage en proposant d'amalgamer l'AEF, la seule association étudiante capable de défendre nos droits, avec la SGA, une association qui se dit bilingue mais qui est en réalité unilingue anglaise (on se souvient de votre activité «soupe aux pois» pour vos membres francophones et de vos affiches truffées de fautes). Cessez donc de vilipender le recteur pour avoir dit la vérité et prenez donc des mesures concrètes pour combler ces lacunes linguistiques de la Laurentienne.

Que le plus courageux d'entre vous puisse nous faire parvenir des explications et qu'il nous propose des solutions concrètes visant à rendre cette institution véritablement bilingue. En attendant votre réponse...

Bramements divers

TEST DE COMPÉTENCE EN RÉDACTION

QUAND : **le 30 mars, 1996**

HEURES : **9 h et 19 h**

IMPORTANT: Tous les étudiants(es) doivent s'inscrire au Centre des langues, au préalable. Seul(e)s les étudiants(es) pré-inscrits(es) pourront subir le test. Pour tout renseignement concernant le test, s'adresser au Centre, salle A-121, ou composer le 675-1151, poste 4111.

N.B. Pas inscrit(e), pas de test!!!

Faîtes-vous un cadeau

Josée Fortin

Vous voulez passer de belles vacances de Noël? Vous rêvez déjà d'un repos bien mérité? Vous espérez le sentiment satisfaisant du travail accompli? Le Centre des langues de l'Université Laurentienne se fera un plaisir de vous aider à vous offrir ce beau cadeau!

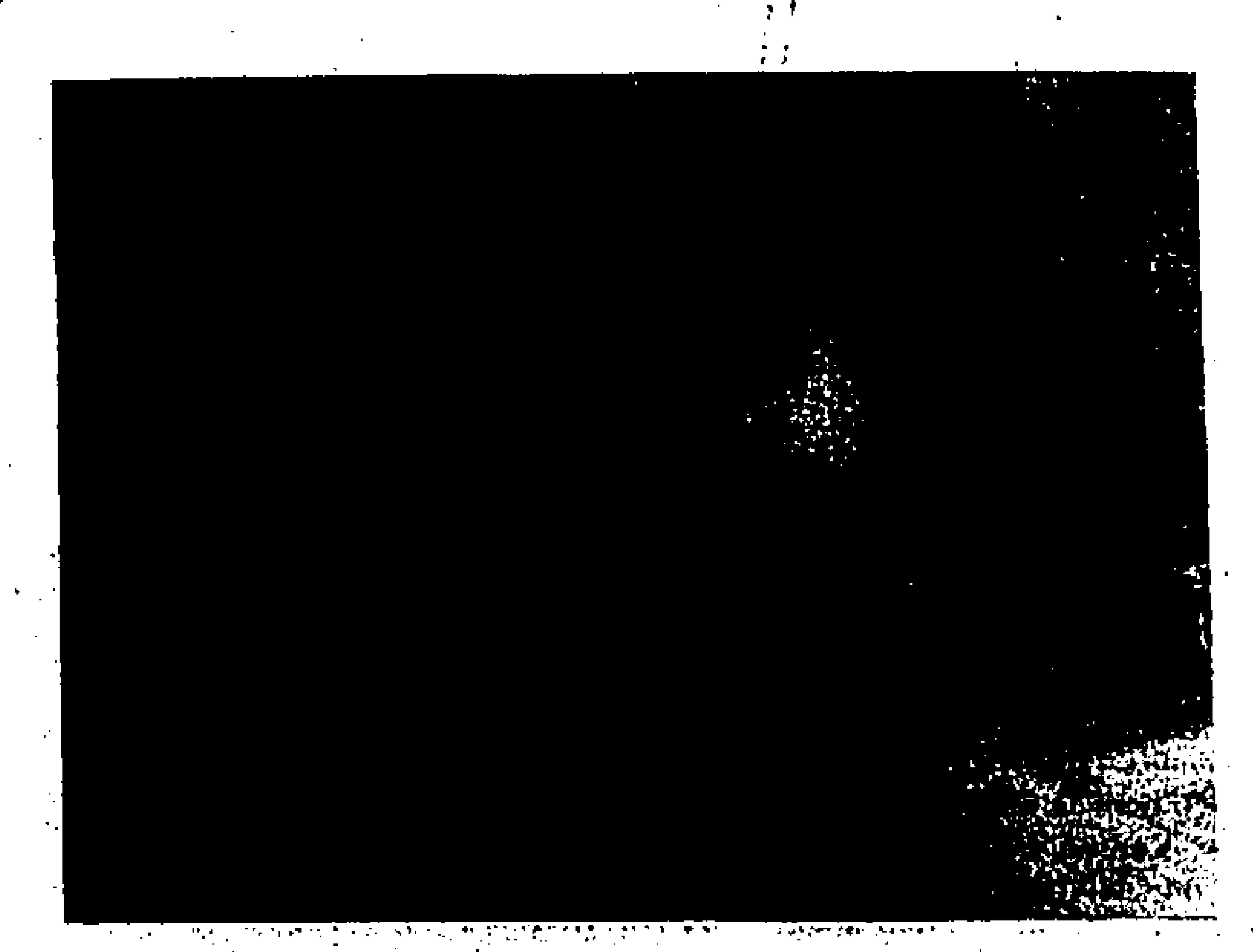
En effet, ceux qui fréquentent déjà le Centre, et ils sont nombreux, sont conscients de l'aide précieuse qu'on y obtient. Un travail revu et discuté avec un répétiteur ou une répétitrice du Centre des langues n'a d'autres choix que d'être amélioré ou, à tout le moins, davantage clarifié!

Bref, il vous est possible de compléter la remise de vos travaux en beauté, en prenant un dernier rendez-vous avant Noël, à la salle A-121, poste 4111. Si vous avez déjà remis tous vos travaux, nous vous attendons en janvier, afin de commencer l'année, le crayon bien aiguisé! N'hésitez pas à vous faire plaisir en bénéficiant des services du Centre.

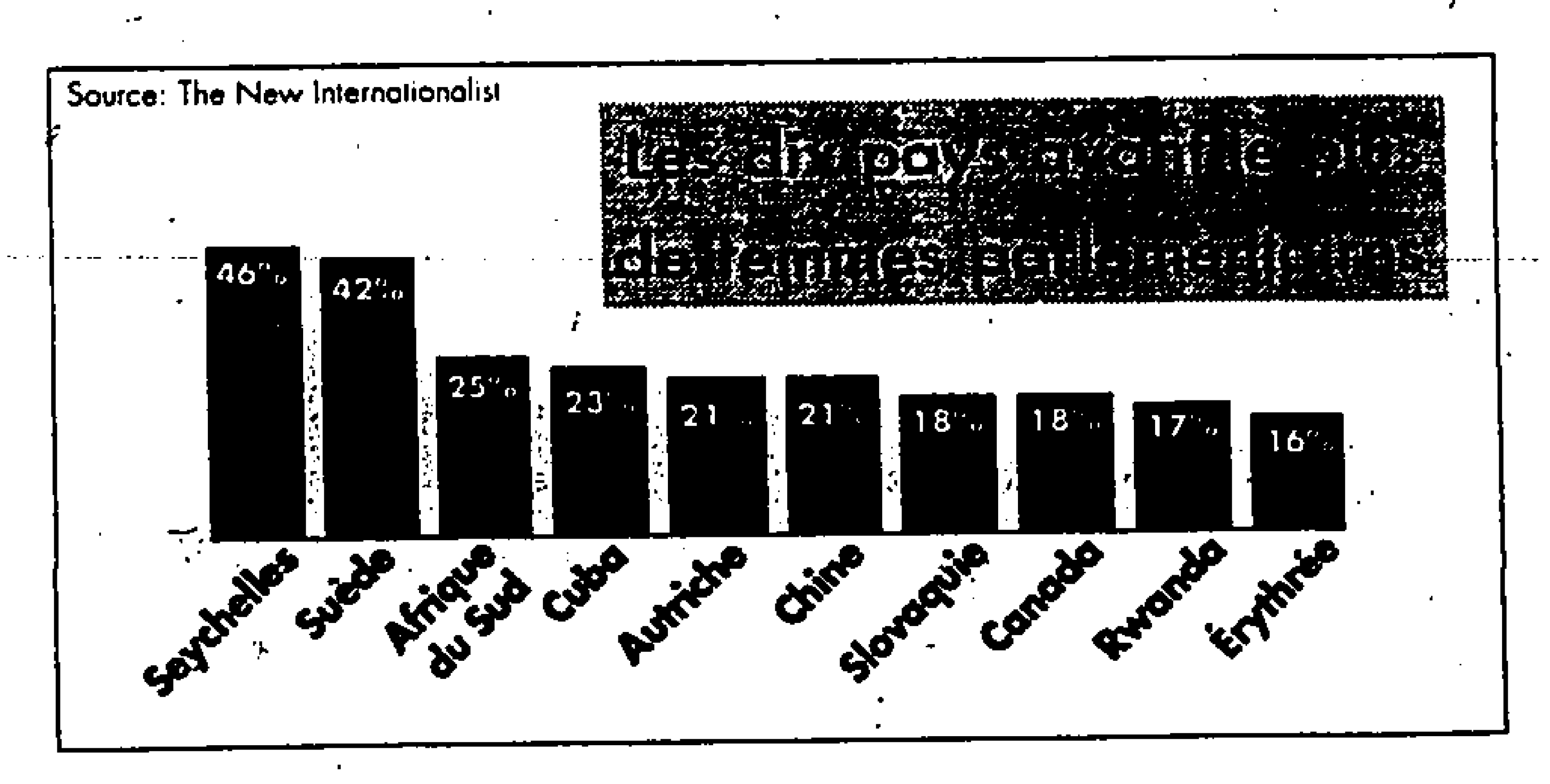
Le Centre des langues souhaite donc à tous et à toutes un joyeux temps des fêtes! Au plaisir de se revoir bientôt!

L'Orignal vous Félicite!

Anik et Chris se sont fiancés vendredi dernier à l'Entre-Deux.



Bramements divers



Cuba

PLACE AUX FEMMES

À Cuba, 23% des parlementaires et 48% des médecins sont des femmes.

Depuis la révolution de 1959, l'égalité des sexes figure parmi les préoccupations du gouvernement cubain et la constitution accorde une large place à ce thème. Cuba est l'un des rares pays à mettre en pratique les accords découlant des Conférences mondiales sur la femme et les infractions au droit à l'égalité entre les sexes sont considérées comme des délits par le code pénal cubain.

En 1994, 23% des parlementaires étaient des femmes plaçant Cuba en quatrième place au palmarès mondial. Près d'un quart des postes de responsabilité dans l'administration sont occupés par des femmes. Entre 1970 et 1990, le taux d'activité économique des femmes a enregistré une augmentation annuelle de 4,3%, soit le rythme de croissance le plus élevé d'Amérique latine et des Caraïbes.

Les femmes ont été en première ligne dans la campagne contre l'analphabétisme et pour l'élévation du niveau d'instruction pour tous. La *Fédération des femmes cubaines* s'implique dans des actions visant à améliorer l'instruction des femmes vivant en milieu rural. Le contingent des mères militantes en faveur de l'éducation, fort de 1,4 million de membres, oeuvre pour que tous les ouvriers atteignent un niveau minimal de six années de scolarité.

Ce sont les femmes qui ont permis de l'emporter dans les campagnes en faveur de l'hygiène et de la santé. Les brigades de soutien à la santé publique rassemblent plus de 61 000 femmes qui épaulent *le ministère de* la Santé publique dans des domaines tels que la vaccination, le dépistage du cancer, les soins prénataux et postnataux. Les femmes représentent 48% des médecins et occupent 47% des postes de direction d'hôpital et de polyclinique. Sur les 12 000 médecins relevant du programme *médecins de famille*, 61% sont des femmes. Ce corps médical a pour objectif de procurer une éducation sanitaire minimale et des soins élémentaires à tous les foyers.

Les femmes sont soignées gratuitement et bénéficient de compléments nutritionnels tout au long de leur grossesse et pendant la période d'allaitement. En 1990, la proportion d'accouchements en milieu hospitalier s'est élevée à 99,8%. Le taux de mortalité maternelle, calculé par rapport à 100 000 naissances vivantes, est de 27 à Cuba, soit l'un des plus bas du monde.

L'accent mis délibérément sur l'égalité des sexes dans l'éducation a permis de faire disparaître les disparités en termes d'alphabétisation et de taux de scolarisation. Dans l'enseignement supérieur, les femmes représentent 58% des étudiants, notamment grâce à des mesures spéciales destinées à aider les femmes quittant l'université, essentiellement pour se marier ou pour cause de grossesse, à reprendre leurs études.

. . . .

Paru dans Rapport mondial sur le Développement humain, 1995, PNUD

Quelques faits ...

Saviez-vous que ...

*le projet de loi C-72 adopté le 1er juillet 1995, stipule que l'état d'ivresse extrême ne peut servir de défense dans les cas de crimes de violence, tels que l'agression sexuelle.

* la politique touchant le harcèlement s'applique à toute personne qui étudie ou travaille à l'université ou qui y est de passage.

*vous pouvez rencontrer la responsable du Bureau du harcèlement, que vous ayez ou non une plainte à formuler. N'hésitez pas à me téléphoner ou à passer au bureau L-826 de l'édifice Parker, si vous avez simplement besoin de documentation ou d'une réponse à une question.

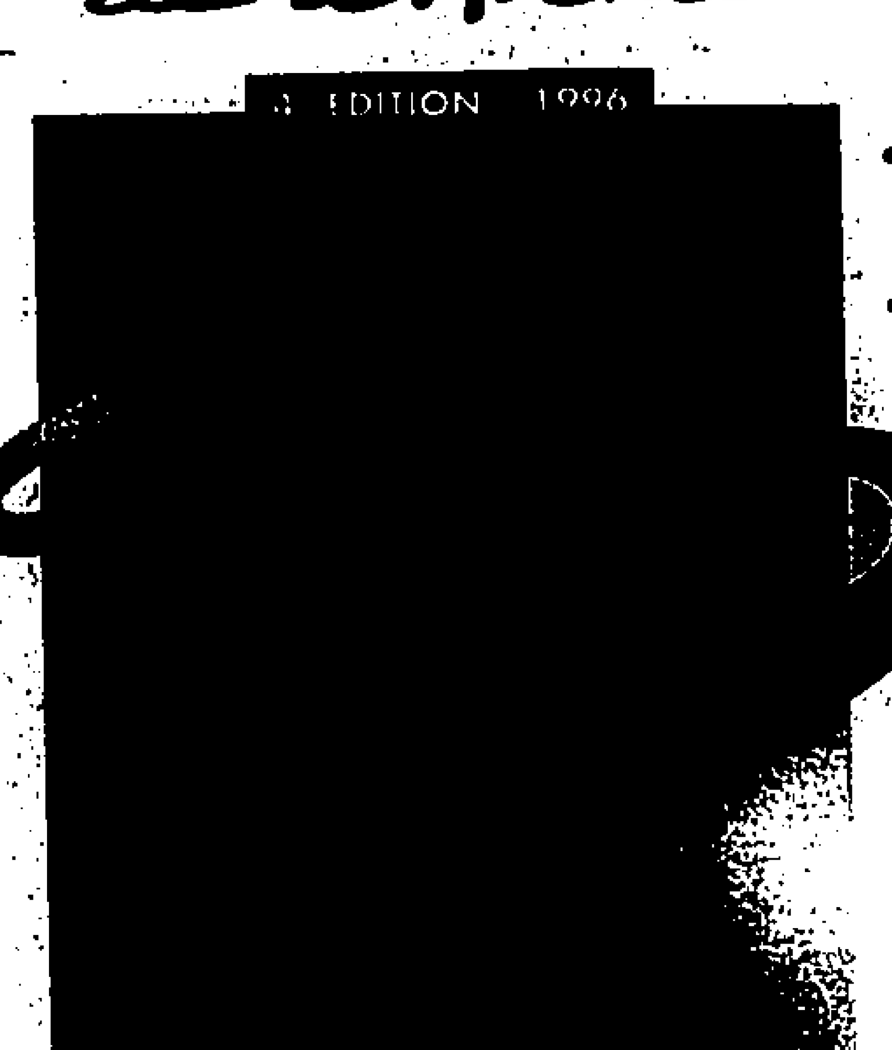
*un comportement n'est pas approprié ou acceptable simplement parce qu'«IL ou ELLE a toujours agi ainsi».

*une discrétion absolue est assurée lorsque vous discutez de quoi que ce soit avec la responsable du Bureau du harcèlement. D'autres personnes ne seront mises au courant que si vous décidez qu'elles devraient l'être. Comme il est stipulé dans la politique, les seules exceptions sont les suivantes: «... révélation obligeant l'université à prendre les mesures nécessaires pour protéger la santé et la sécurité des membres de la communauté unviverstitaire, ou citation à comparaître en justice.».

*... y a-t-il autre chose que vous aimeriez savoir? Soumettez-moi vos questions et j'y répondrai dans un prochain numéro. Ne vous inquiétez sutout pas, personne ne saura qui a demandé quoi!

La responsable, Bureau du harcèlement,
Sylvie Renault

GNOU? MEUH!





Plume libre

PETITES ANNONCES

Homme: recherche couteaux, ciseaux et haches. Contactez Mike H. au 555-BLEU.

Homme: recherche son péché. Contactez Séraphin P. au 555-CENT.

Perdu: au Congo, deux chapeaux melon presque neufs, je dirais même plus, qu'ils étaient presque neufs. Contactez Alain ou Marko au 55-HERGÉ.

À vendre: jambe de bois ou 3 000 cure-dents. Contactez Lucien B. au 555-BLOC.

L'association des vaches ontariennes recherche: sceaux. Aussi demandés, fermiers avec mains chaudes. Appelez 555-LAIT.

Recherche: ma vue. Contactez Jean Laveugle.

Prisonnier au pénitencier de Kingston recherche: lime. Demandez Paul B., cellule 666.

Tête dure recherche: un casque.

Naufragé recherche: bouteille pour envoyer message de détresse. 55-PERDU.

Perdu: 20lbs dans les environs de Weight Watchers. Grosse valeur sentimentale. Contactez Monsieur Petit au 555-GROS.

Recherche: locomotive qui ne mène pas de train.

Recherche: jury d'O.J. Simpson. Contactez Paul B., cellule 666.

Perdu: virginité dans une Pinto rouillée 1981.

Conseil aux cibles qui veulent retrouver leur arc: vous n'avez qu'à suivre les flèches.

À vendre: vidéos XXX. Contactez Paul B., cellule 666.

Skinhead recherche: peau. Aussi retrouvées: 20lbs dans les environs de Weight Watchers.

Recherche: bouteilles vides. Contactez Smirnoff.

Recherche: foie. Contactez Boris E. ou Larry H. à partir de n'importe quel téléphone rouge.

P*rdu*: la cinqui*m* l*ttr* d* l'alphab*t. Contact*z D ou F.

At the recherche of the one universitay deuxlingue. Contact: Rosse Poule.

Recherche: potion magique. Contactez le distributeur de menhirs et non Panoramix, notre druide.

par: Huneault, Larivière et Roy. Les trois gnous de la Laurentian qui, faute de *Gnou détraqué*, travaillent pour l'*Orignal déchaîné*.

Le langage et le plaisir de A à Z

(N.B.: kim phonétique: un jeu de mots
ex. ballon
ballon - talon
ballon - talon - melon...)

L'association et la bi-sociation,
brainstorming et concassage;
D'autant plus qu'on écoute,
Ce n'est pas chose facile!

Les groupes, les habits, les invités
peuvent tous jouer à kim phonétique!
Il faut faire les liens.
Mimétisme et mot de passage,
Quoi de neuf?

Le où, le comment, le pourquoi, le quand:
opération survie!
Les jeux de rôles, les sensations;
Toi et moi, moi et l'autre,
les uns les autres, autant de duos!

Le va-et-vient,
Wigwam, barabam! Babanam, o, kévalam!
Xylophone et yoyo;
J'ai l'impression que je zigzague
dans le langage et le plaisir!

Angèle Kesek
FRAN 2000 (Créativité)

Programme d'échange Ontario/Rhônes-Alpes 1996-97

Chaque année, trente étudiants d'universités ontariennes sont sélectionnés pour effectuer leur année universitaire dans des universités de la région de France, Rhônes-Alpes. Les cours suivis en France seront crédités par les universités ontariennes. Une bourse de 1 500$ est offerte aux étudiants choisis pour le programme d'échange, pour les frais de voyage, l'assurance santé et les activités étudiantes. Une semaine d'orientation aura lieu avant le départ ou à l'arrivée en France. Les dépenses de logement et de nourriture doivent être assumées par les étudiants.

Critères d'admissibilité:

Ce programme s'adresse aux étudiants de toutes les disciplines avec une moyenne de B qui, au moment de leur demande de participation, sont inscrits à un programme de premier cycle (2ème année au moins) ou de deuxième cycle d'une université de l'Ontario. Les participants doivent posséder la citoyenneté canadienne ou le statut d'émigrant reçu. Les étudiants sélectionnés devront s'inscrire à un programme d'études à plein temps dans une université de la région Rhônes-Alpes pour l'année universitaire 1996-97. Les participants devront posséder une compétence linguistique en français répondant aux exigences de chacune des disciplines et de l'année d'étude. Un test de compétence linguistique peut être exigé.

Où trouver les dossiers de candidature:

Contacter: Le Dr Eugène O'Sullivan au Département de Droit et justice, bureau A-309 ou la secrétaire du Département de Droit et justice, bureau A-308.

Date limite de dépôt des dossiers de candidature:

Les dossiers de candidature doivent être déposés au bureau du Département de Droit et justice, bureau A-308 ***au plus tard le vendredi 5 janvier 1996.***

PALMARES FRANCOPHONE TOP 20 RADIO

CHYC 90

Semaines du 27 novembre et du 4 décembre 1995

1.	Je pensais pas	Daniel Lavoie
2.	Ailleurs c'est comme ici	Bruno Pelletier
3.	Si tu m'rimes	Lara Fabian
4.	En amour avec lui	Gaston Mandeville
5.	J'ai plus ma place	France D'Amour
6.	Je partirai aussi	Manon D'Inverness
7.	Entre moi et lui	Marie-Denise Pelletier
8.	Tout simplement jaloux	Beau Dommage
9.	My lady mio segreto	Roch Voisine
10.	Rester debout	Richard Séguin
11.	Tout pour toi	Geneviève Paris
12.	Laissez-moi r'venir sur terre	Ginette Reno
13.	Depuis que t'es là	Jim Corcoran
14.	L'amie nostalgie	Léandre
15.	J'suis quand même là	Patrick Bruel
16.	Hôtel Normandie	Patricia Kaas
17.	Je veux que tu m'aimes	Marie Carmen
18.	S'il fallait	Marjo
19.	T'avoir à mes côtés	Mitsou
20.	Ça vient de loin	Judy Richards

Compilation: Josée Perreault, CHYC 90.

Sportrignal

Top 25

Voici la liste des 25 personnes ayant accumulé le plus de points dans le cadre du «hockey pool» de *l'Orignal déchaîné*. Les points ont été comptés pour tous les matchs joués jusqu'au 23 novembre inclusivement. Le score étant calculé selon le nombre de buts (un point chaque) et le nombre de passes (un point chaque) pour chaque joueurs choisis par les participants au «hockey pool».

1.	Denis Goupil (#21)	268
2.	Josée Bisson (#9)	267
3.	Luc Lemieux (#31)	262
4.	Trevor Vaillancourt (#57)	259
5.	Josée Amyotte (#4)	258
	Marc Larivière (#29)	258
	Frank Nadon (#45)	258
8.	Eric Hennigar (#25)	257
9.	Marc Bélanger (#6)	252
10.	Suzanne Ménard (#40)	250
11.	Josée Fortin (#19)	249
12.	Alain Mvilongo (#44)	248
13.	Evelyne Michaud (#41)	246
14.	Paul de la Riva (#18)	243
15.	Kevin Perrault (#49)	234
16.	Guy Gaudreau (#20)	233
17.	Maurice Mayer (#39)	232
18.	François Marier (#37)	229
19.	Ron Turgeon (#56)	228
20.	Lynn Lapointe (#27)	226
21.	Nicole Courchesne (#14)	224
22.	Joël Bombo-K. (#10)	222
	Kevin Santi (#53)	222
24.	Jean Pelland (#48)	221
25.	Steve Martinovich (#38)	220

Le rédacteur de *l'Orignal*, Luc Lalonde, participe au «pool» sous le nom de «Trappeur du Kabi». Il a accumulé 259 points jusqu'à date et serait en quatrième place dans notre concours!
À noter que Esa Tikkanen joue maintenant pour les Canucks de Vancouver.
Félicitations à nos 25 meilleurs de ce numéros!

compilation: Marko Roy et Alain Mvilongo

LA NOUVELLE AFRIQUE DU SUD



Source: Weekly Mail & Gardian, Afrique du Sud

LA BOURSE DE L'ASSOCIATION DES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS FRANCOPHONES

Cette bourse de 1000$, offerte par l'Association des étudiantes et étudiants francophones, est décernée chaque année à un membre de l'AEF qui s'incrit à plein temps dans la première année d'étude à l'université Laurentienne à un programme entièrement en français. Le candidat doit avoir obtenu une moyenne de 75% ou plus dans une école secondaire de l'Ontario (6 CPO/DÉSO) ou équivalent, ou une moyenne de 3.0 ou plus au niveau postsencondaire, et doit avoir fait une contribution appréciable è son école et à sa collectivité. Il faut présenter une demande. Les candidats devront également soumettre un document indiquant leur participation à diverses activités communautaires, et un relevé de notes pour leur études antérieures. Les formules sont disponibles au Bureau de l'aide financière.

DATE LIMITE: le vendredi 1 décembre 1995

Les bourses suivantes sont encore disponibles!!!

L'aide financière

La Bourse Marsh A. Cooper pour études en géologie

Cette bourse, d'une valeur de 1 500$, est offerte chaque année à un étudiant à plein temps qui s'inscrit en 2e année du programme de spécialisation en géologie. Les principaux critères sont de bonnes notes et le besoin d'aide financière (dans cet ordre de priorité). La bourse est décernée sur la recommandation du Département de géologie. Il faut présenter une demande.

La Bourse d'études de la Chambre de commerce de Sudbury et du district

À l'occasion de son 100e anniversaire, la Chambre de commerce de Sudbury et du district offre une bourse d'études équivalente aux frais de scolarité, à un étudiant ou une étudiante qui entre en quatrième année du programme spécialisé de baccalauréat en commerce. Pour être admissible, il faut avoir conservé de bonnes notes l'année précédente et avoir fait du service communautaire en participant à des activités parascolaires et à des oeuvres bénévoles. La préférence sera accordée à un étudiant ou une étudiante de la Municipalité régionale de Sudbury. Les formulaires de demande sont disponibles au Bureau de l'aide financière.

Les Bourses commémoratives Pearl Hagen

Il s'agit d'un don de la famille, des amis et des collègues de feu Pearl Hagen, qui était un modèle de conduite exceptionnelle en tant qu'infirmière hygiéniste au Bureau de santé de Sudbury et du district. Elle assurait notamment la liaison avec l'École des sciences infirmières de l'Université, dont elle était une alliée précieuse.

Deux bourses, d'une valeur de 500$ chacune, sont offertes chaque année aux étudiantes infirmières à plein temps qui ont terminé la 2e ou la 3e année du programme de B. Sc. N. Les principaux critères sont les notes et le besoin d'aide financière. Il faut présenter une demande.

La Bourse commémorative Mirjam Kallas

La somme de 2 000$ offerte par le Päts Centennial Committee, est décernée chaque année à tout étudiant à plein temps, inscrit à n'importe quel cours d'études finno-ougriennes. Si ce critère ne peut être satisfait, la bourse peut être accordée à un étudiant de descendance estonienne ou finnoise inscrit à tout programme d'études. Dans les deux cas, l'étudiant doit avoir des notes au-dessus de la moyenne et indiquer un besoin d'aide financière. La valeur de la bourse est approximativement de 200$. Il faut présenter une demande.

La Bourse de la Famille Wallace

Cette bourse de 500$ est décernée à un étudiant ou une étudiante qui s'inscrit en deuxième année à l'École de génie ou à l'École de commerce et d'administration. Elle est attribuée à celui ou celle qui a le plus amélioré son rendement scolaire entre la fin des études secondaires (6 CPO/DESO) ou l'équivalent et la moyenne obtenue à la fin de la première année à l'Université Laurentienne. Cette bourse comprend un emploi d'été chez Pioneer Construction Inc. à la fin de la deuxième année. Il faut présenter une demande.

VOUS POUVEZ OBTENIR UN FORMULAIRE AU BUREAU DE L'AIDE FINANCIERE, SALLE L-222. DATE LIMITE, LE 20 DÉCEMBRE 1995

CARTE D'IDENTITÉ

Étudiants et membres du personnel
Bureau du Directeur des Services
Résidence des étudiants célibataires, G-11

de 9 h 30 à 16 h 00
du lundi au vendredi

renseignements:
673-6597

Caricaturignal

